

Lancée le 4 décembre, la gamme de biscuits séduit déjà. Notamment leur produit phare, «Les Maro'Laises».

ENTREPRISES ET TERRITOIRES

LA PAUSE À MAROLS, C'EST FORCÉMENT CHEZ MICHAËL BERGER

Au cœur de Marols, Michaël Berger et sa compagne sont à la tête de «La Pause Marolaise». Le bar, également dépôt de pain, épicerie et biscuiterie, est devenu un lieu de vie pour les 400 habitants du village.

Dans un coin, quelques personnes sont attablées devant des documents. Ce sont les adhérents de l'association de protection du patrimoine du village. Dans un autre, un sexagénaire prend l'apéritif en lisant le journal du jour. Une habitante passe déposer quelques fleurs, sans bruit. Et brusquement, au milieu de tout ce petit monde, deux enfants traversent la pièce en courant pour échanger quelques mots avec leur papa.

Le papa en question s'appelle Michaël Berger. Il sourit. Entre les habitants du village qui se sont approprié son établissement, ses enfants qui n'ont que la rue à traverser pour rejoindre leur cour de récréation, voilà exactement le lieu dont il rêvait. Et ce, même s'il ne compte pas ses heures...

Au hasard d'une rue

Avec sa compagne Aude Bichelot, il a repris le bistrot de Marols en 2014. Exactement dix ans après avoir ouvert leur premier établissement, une crêperie à Montbrison

dans laquelle ils avaient débarqué un peu par hasard.

«J'avais une expérience de commercial dans l'automobile, et Aude un DESS de gestion des établissements sanitaires et sociaux. Mais nous étions attirés l'un et l'autre par les métiers de bouche», se souvient l'artisan, d'origine altiligérienne. «Cette période a été intense et très enrichissante. Nous avons gagné notre vie correctement mais je voyais très peu mes enfants. Quand on nous a fait une offre d'achat, nous avons accepté sans avoir d'idée précise sur la suite.»

Et c'est finalement au détour d'une rue que le couple entend parler du bistrot de Marols. «Quelques mois après avoir vendu, nous avons croisé une ancienne cliente de la crêperie. Elle prenait des cours de peinture à Marols et savait que la municipalité cherchait quelqu'un pour reprendre le bar vacant depuis un an. Elle pensait qu'on y serait bien mais reprendre un bar n'était pas vraiment notre truc.» Sans conviction, Michaël Berger et Aude Bichelot vont néanmoins visiter le lieu. Village de caractère avec ses associations, ses ateliers d'artistes, sa verdure et son patrimoine, Marols leur plaît immédiatement. Deux ans plus tard, «La Pause Marolaise» est devenu un point central de ce petit village.

Diversification

Pour assurer la pérennité de son établissement (chiffre d'affaires de 70 000 €

en 2016), Michaël Berger a diversifié son activité : dépôt de pain, épicerie de produits locaux, restauration simple, et, depuis peu... biscuiterie. «Nous nous sommes rendus compte que les desserts d'Aude, avec son CAP de pâtisserie passé quand on tenait la crêperie, plaisaient aux promeneurs. Ils aimaient trouver ces douceurs sucrées, y compris le dimanche. Nous avons pris le parti des biscuits car c'est plus facile à gérer lorsque les flux de visiteurs sont irréguliers.»

Le couple vient d'investir 20 000 € dans le matériel nécessaire à la fabrication, tandis que la mairie, propriétaire des lieux, a aménagé un laboratoire au rez-de-chaussée. Lancée le 4 décembre, à l'occasion du marché de Noël de Marols, la gamme de biscuits de Michaël Berger et Aude Bichelot séduit déjà. Notamment leur produit phare, «Les Maro'Laises», des petites lunettes, à la myrtille vendues dans des boîtes en métal illustrées par le peintre stéphanois Igor Konak. Cette nouvelle activité devrait assurer un chiffre d'affaires complémentaire de 30 000 € d'ici deux à trois ans grâce à la vente sur place, aux foires diverses, au guide Loire et Saveurs... «Aude se charge de la confection des biscuits. L'objectif est d'avoir suffisamment de travail pour lui permettre de venir travailler à temps plein avec moi.»

La Pause Marolaise
Rue de l'Ecole
42560 Marols